

POLE SUD PARIS¹

Compte-rendu des 14^{èmes} Synapses 10 février 2010 (Lycée La Fayette, Champagne sur Seine) 'FORMATION et INDUSTRIE du XXI^{ème} siècle'

Toutes les présentations par visuels sont accessibles en
<http://www.polesud77.asso.fr/pages/synapses.html>

Patrice Hantonne, Proviseur du Lycée La Fayette, souhaite la bienvenue aux intervenants et participants : il souligne la tradition industrielle de la ville, et donc des formations de son Lycée.

Denis Oulés, Président de Pôle Sud Paris remercie le Lycée pour son accueil, ainsi que les organisateurs du jour : **Georges Gallet** et **Yannick Boireau** avec l'appui de cinq étudiants de l'IUT Sénart-Fontainebleau.

Il salue la présence de maires et élus représentants de communautés de communes, de représentants des chambres de commerce et d'industrie de l'Yonne et du Loiret, et présente les excuses de nombreux invités qui ont répondu être empêchés et qui restent intéressés par les thèmes successifs des SYNAPSES...

Georges Gallet introduit le débat en indiquant que le thème de la soirée est induit par les mutations profondes auxquelles l'industrie doit faire face dans le contexte de la mondialisation pour satisfaire la qualité, la durabilité, la préoccupation environnementale. Les différentes instances politiques se saisissent de la question. C'est ainsi que la commission des Communautés Européennes en charge de la consultation sur la future stratégie « UE 2020 » a mis en première priorité « Créer de la valeur en fondant la croissance sur la connaissance ». En France, le rapport intermédiaire des Etats Généraux de l'Industrie consacre un chapitre 2.5 à « des dispositifs de formation insuffisamment adaptés aux besoins des salariés et des entreprises ». Des députés prennent le débat à bras le corps, comme Mme GUÉNOT qui fait plusieurs propositions dont : « il faut, pour les enseignants, des obligations de stage en entreprise tout au long de leur carrière ».

L'objectif de la soirée sera donc de se pencher sur le Sud Parisien et de mettre en évidence les dispositifs qui fonctionnent bien mais aussi les insatisfactions ou les attentes non satisfaites.

Il présente les intervenants et le programme de la séance qu'il anime.



De gauche à droite : Georges Gallet, Françoise Bullier et Manuel Herrera

¹ **Association pour un développement économique & social dynamique du Sud Parisien**
1 rue Casimir Périer, 77300 Fontainebleau
E-mail : contact@polesudparis.fr ; Tél. +33 687 750 999
SIRET : 500 853 536 00018

1. **Manuel Herrera** (GRETA de Melun pour l'académie de Créteil) et **Françoise Bulier** (GRETA de Sens pour l'académie de Dijon) présentent leur organisation : « être plus performant pour mieux servir la formation tout au long de la vie », telle est leur devise. Les domaines couverts sont: tertiaire, énergie, tourisme, hôtellerie, restauration, bâtiment, industrie ou encore, paysage ; mais il n'existe pas de structure dédiée à l'environnement car cette préoccupation est transversale à tous. En Seine-et-Marne trois GRETA ont accueilli près de 12000 stagiaires en 2008 et réalisé un chiffre d'affaires de 9 millions d'euros. On parle de chiffre d'affaires car le GRETA doit vivre de ses propres productions comme toute entreprise. Il répond à des commandes et à des appels d'offres soit publics soit privés : le CA de Créteil comprend 56% de commandes privées. Les formations sont montées en fonction des besoins et s'adressent aussi bien à des salariés d'entreprises qu'à des demandeurs d'emplois. Le GRETA de Sens s'appuie principalement sur le lycée de Sens (qui est le plus important de l'académie de Dijon) et aussi sur celui de Migennes. Il a des spécialités originales : la plasturgie, les services aux industries et la sécurité. Les clients des GRETA sont des entreprises, des organismes paritaires pour la reconversion, l'Etat et les collectivités territoriales, en particulier le Conseil Régional. Les GRETA n'ont pas de catalogue : ils montent chaque formation en fonction de la demande qui leur est faite. La condition est de trouver les formateurs adaptés aux besoins exprimés. Comme les stagiaires sont souvent vus en amont du processus, ce qui leur est proposé répond à leurs besoins.

Q : dispensez vous des formations pour la prévention du stress en entreprise ?

R : Il n'y a pas eu de demande spécifique jusqu'à ce jour mais c'est réalisable (formation des fonctions 'Gestion des ressources humaines').



De gauche à droite : Albert Puype, Georges Gallet, Marc Frydman

2. **Marc Frydman** est conseiller en formation continue et **Albert Puype** est responsable du développement des compétences dans EDF : leur présentation porte sur le montage de formations pour les techniciens de l'industrie nucléaire. De 1990 à 2000 ces formations, montées avec le lycée André Malraux de Montereau, s'adressaient à des salariés EDF. Depuis 2000 le public visé travaille dans les 300 entreprises qui assurent la sous-traitance dans les centrales nucléaires françaises. Une étude de faisabilité a permis de cibler les besoins et les flux. Un pôle de formation en maintenance nucléaire a été créé. Il mélange formation initiale et formation continue dans le cadre d'un dispositif national disposant de plusieurs plateaux techniques, mobilisés en fonction des demandes. Il s'agit aussi de répondre à la difficulté de recrutement que rencontre l'industrie en général et le nucléaire en particulier. La structure assure un service global : logement des stagiaires, suivi de leur carrière, formation complémentaire, reconversion... Elle propose divers diplômes du bac pro à la licence pro auxquels s'ajoutent des formations qualifiantes. Avec l'ENS Cachan un référentiel métier est en cours d'élaboration.

Un intérêt particulier est apporté à la robinetterie nucléaire, tant pour les centrales que pour la construction navale, et un plateau de protection biologique est en cours d'installation.

EDF a décidé d'augmenter la durée de vie de ses centrales, la maintenance est donc essentielle, en particulier pour tout ce qui relève de la sécurité. Pas moins de 300 fournisseurs employant 20 000 personnes sont sélectionnés par leur qualification et leur santé financière. Chaque prestation fait l'objet d'une évaluation de sa performance, et toutes les « non-qualité » de maintenance sont analysées. Il est nécessaire d'avoir des professionnels correctement formés et conscients des risques et des enjeux.

Un BTS « environnement nucléaire » est en cours d'élaboration. Il a reçu l'aval de l'Education Nationale et devrait démarrer en septembre prochain. Une Académie des « encadrants prestataires » a été montée en deux mois. Il s'agit de faire connaître à l'encadrement le niveau d'exigence d'EDF et ses raisons afin d'être à même de l'expliquer aux exécutants.

3. **Bruno Grandjean** est président du Directoire de REDEX, entreprise de mécanique de précision. Elle est principalement confrontée à une concurrence allemande sur ses créneaux d'excellence. La difficulté est de trouver des professionnels dans tous les corps de métier. L'entreprise accueille des stagiaires pour leur faire découvrir l'industrie.

Le choix qui a été fait pour assurer la formation est celui de l'alternance. En 2010, 10 contrats sont en cours (bac pro, BTS, DUT, licence pro et ingénieur). En 2009, 6000 heures de formation internes ont été dispensées, avec maîtrise de l'anglais technique.

M. Grandjean considère que les études traditionnelles ne prennent pas assez en compte « l'intelligence manuelle », que les jeunes manquent d'ouverture sur l'international et qu'il faut leur donner une culture industrielle.



De gauche à droite : Georges Gallet, Bruno Grandjean

Frédéric Seguin-Henry est PdG de ADR qui produit des roulements à billes de haute précision et connaît les mêmes difficultés pour recruter des professionnels. Il insiste sur l'importance de l'anglais et sur l'intérêt de l'apprentissage. Il met aussi en avant les avantages de la mixité dans les équipes.

Un participant rappelle que la formation des maîtres d'apprentissage est tout aussi importante.



Patrice Hantonne, et à droite Françoise Lhermitte, secrétaire de PÔLE SUD PARIS

4. **Patrice Hantonne**, Proviseur, présente les établissements de Champagne et de Fontaineroux qui ont regroupé leurs plateaux techniques afin d'en optimiser l'usage tant en productique qu'en électrotechnique. Le principal problème est d'arriver à convaincre les jeunes de s'intéresser à ces domaines. Pour ce faire des visites pour collégiens sont organisées deux fois par semaine. Le lycée prépare des bac pro, des bac techno et cinq BTS. Il compte seulement 5% de filles dans ses effectifs professionnels et techniques. Un effort est entrepris pour ouvrir les établissements à l'apprentissage tant post collège que post bac. Depuis la rentrée, deux groupes d'apprentis sont intégrés aux groupes scolaires. Ils suivent quatre semaines de cours puis passent quatre semaines en entreprise (dont deux correspondant aux vacances scolaires). Des heures supplémentaires d'enseignement leur sont destinées pour assurer l'ensemble des programmes (les apprentis sont assujettis aux 35heures). Il n'y a pas de différence de résultats entre les groupes ; toutefois ce système n'est pas applicable à toutes les situations. Par exemple cela n'est pas compatible avec la préparation d'un BTS. C'est pourquoi le lycée attend l'ouverture d'un BTS d'électrotechnique par alternance. Le lycée La Fayette a également une classe préparatoire dite ATS (adaptés aux techniciens supérieurs). Elle prépare aux concours d'écoles d'ingénieurs avec un réel succès (en 2009 23 intégrés).



De dos : Didier Meier ; au premier rang : Jean-Luc Magnier (UIMM) et Youssef Sfaxi (IUT Sénart)

5. **Didier Meier** est responsable de la relation de l'ESIGETEL avec les entreprises. L'école a été créée en 1986 par la CCI de S&M. Depuis 2000 elle a un statut associatif. L'école traite des domaines de la transmission, de la téléphonie mobile, des systèmes embarqués communicants et des « data centers ». Dans tous ces domaines, l'évolution des techniques est extrêmement rapide, il faut donc en permanence que l'école s'adapte à la réalité technologique. Pour ce faire l'ESIGETEL dispose d'un conseil scientifique et ses enseignants assurent une veille technologique. Les réunions d'anciens sont aussi un moyen de suivre la réalité des entreprises. De nombreux projets sont menés en partenariat avec l'industrie. Plus généralement, l'ESIGETEL multiplie les actions visant aux transferts de connaissances, de compétences et de « savoir – faire » de l'école vers les entreprises.

Depuis 2009 l'école dispose d'une préparation intégrée sur deux années. Le cursus ingénieur est ensuite de trois ans avec le choix entre quatre voies d'approfondissement et un stage à l'étranger obligatoire ; 42% du temps est passé en stage en entreprise. L'anglais n'est pas considéré comme une langue étrangère car les technologies n'ont pas de frontière.

6. **Gérard Poirier**, de DASSAULT Aviation, et Vice-Président du pôle de compétitivité AsTech, intervient pour dire qu'il est essentiel de parler le langage des industriels et d'avoir le vocabulaire du métier pour se comprendre.

Le pôle a créé un groupe de travail sur la formation afin d'associer les professionnels de l'éducation et les porteurs des besoins des entreprises. On rencontre encore des difficultés pour attirer des jeunes car les diplômés préfèrent la finance et le marketing à la technique. Il est important que les pôles soient en relations avec les filières de formation professionnelle.

7. **Jean-Luc Magnier** responsable du service emploi et qualification pour l'UIMM précise que la formation initiale nécessite la connaissance des spécialités demandées et des flux attendus. Mais il faut éviter des formations trop pointues. Les seniors sont disponibles pour assurer l'accueil des apprentis et des stagiaires.

En formation continue, les parcours doivent être individualisés et la qualification reconnue. La relation entre les branches est nécessaire pour les reconversions. Tous les acteurs doivent intervenir en partenaires, c'est indispensables tant pour former que pour exploiter au mieux les compétences et les moyens disponibles. Et il faut informer les jeunes, et leur donner une culture industrielle européenne.

8. Questions (et réponses) :

- Q (Evelyne Surugue, IUT Sénart-Fontainebleau) : il faudrait présenter l'industrie dans les collèges et les lycées en faisant intervenir des chefs d'entreprise.
- Q (Violaine Noblet): pourquoi ne pas publier des articles dans des journaux comme l'Etudiant et utiliser tous les supports d'information ?
- Q (François Barbier, BORN UP) : un explorateur des métiers a été créé. Il faudrait que chaque structure parle de tous les métiers car l'attrait s'établit par la connaissance. La mise en valeur de l'alternance est aussi nécessaire.
- R (Georges Gallet) : il faudrait également prendre en compte l'allongement de la vie professionnelle et l'emploi des seniors qui peuvent encadrer des jeunes et transmettre leurs savoirs.
- Q (M. X, Agro) : quels sont les projets concrets menés à l'ESIGETEL ?
- R (Didier Meier): les projets de fin d'étude sont réalisés à partir de questions d'industriels et les enseignants assurent une fonction de conseil en entreprise.
- Q (René Chauvin ex GRETA) : c'est un ingénieur de chez Renault qui a mis en place la formation continue à l'Education Nationale ; ce concept a été abandonné car les enseignants restaient dans les entreprises.
- Q (M. X, entrepreneur) : on parle partout du chômage des jeunes et vous parlez de difficultés de recrutement ?
- R (Roxane Aubert Direction départementale du Travail) : c'est la première fois qu'est prononcé le mot chômage. Il faut adapter l'offre aux besoins et donc mettre en place une veille pour prévoir les besoins de demain. Le Service Public de l'emploi approche les entreprises dans ce but et monte aussi des opérations préventives.
Il faut créer des passerelles d'abord pour attirer les jeunes puis pour monter des contrats d'apprentissage et de professionnalisation. Il faut aussi que les entreprises aient une réflexion prospective sur leurs besoins.

9. **Synthèse par Georges Gallet** qui remercie et résume les points forts mis en évidence par les témoignages et échanges : ce thème de l'adaptation des besoins de formation aux nouveaux besoins de l'industrie de ce XXIème siècle révèle que l'innovation technologique oblige tous les acteurs à coopérer et évoluer. Il informe aussi que SILEC CABLE devait nous présenter la mise en place d'un processus de formation interne à l'entreprise pour illustrer une autre démarche (voir les diapositives préparées), mais le Directeur des Ressources Humaines de cette entreprise a eu un empêchement imprévu de dernière minute qu'il nous demande d'excuser.

10. Actualités de 'Pôle Sud Paris'

Pour les nouveaux participants à la présente séance, Denis Oulés résume les objectifs de l'association 'Pôle Sud Paris' et des réunions Synapses :

- nés le 11 mai 2005 d'une initiative citoyenne de personnes bénévoles de la société civile: *«...nous étions une soixantaine, convaincus que la perte d'emplois industriels de notre région (le bassin de vie « Melun – Sens – Montargis – Pithiviers – Etampes » : 500 000 habitants) réalisant des produits matures concurrencés par ceux d'Europe de l'Est ou d'Asie, ne pouvait être compensée que par l'offre aux marchés de produits innovants dont on peut maîtriser les prix de lancement. Mais pour innover, il faut des chercheurs : nous avons écouté les responsables des 2000 chercheurs de la région (un potentiel - rapporté aux habitants - quatre fois supérieur à celui d'Ile de France) qui présentaient leurs grands thèmes de recherche. Nous souhaitons initier et favoriser des transferts de technologie vers des PME locales ».*
- Les réunions périodiques Synapses pour entrepreneurs, chercheurs, étudiants et leurs formateurs, investisseurs et aménageurs du territoire présentent des témoignages d'activités nées de (ou pérennisées par) l'innovation technologique ; elle offrent aussi l'opportunité de nouer des relations fertiles et croisées aux participants.

Denis Oulés donne des informations sur d'autres actions : notamment la présentation d'une vingtaine de projets de création d'entreprises technologiquement innovantes et à fort potentiel en Novembre dernier à une soixantaine d'étudiants MBA qui veulent entreprendre ; avec l'espoir que des associations conduiront à des « success stories » dont certaines pourraient s'établir dans la région.



Enfin, il remercie les intervenants qui ont donné leur précieux temps pour nos invités, et à nouveau le Lycée La Fayette pour son accueil et son invitation à partager un verre d'amitié.

Il remercie aussi les membres de Pôle Sud Paris (Georges Gallet, Françoise Lhermitte, Yannick Boireau, ancien professeur de ce Lycée...) qui ont contribué à l'organisation de la réunion avec cinq étudiants de l'IUT Sénart-Fontainebleau.

Il recommande aux participants qui ne l'auraient pas encore fait à adhérer à l'association pour appuyer les actions engagées :

Cf. <http://www.polesud77.asso.fr/pages/Adhesion%20P-le%20Sud%20Paris.pdf>

Puis il donne rendez vous pour les 15èmes Synapses qui auront lieu en principe le 19 mai prochain.